

## LE COMTE DE JUIGNÉ

Le monde du sport vient d'être douloureusement affecté par la mort du comte de Juigné, où il ne comptait que des amis.

D'une amabilité que la bonne ou mauvaise fortune n'a jamais altérée le comte de Juigné avait su par ses manières affables s'attirer les sympathies de tous ceux qui l'ont approché.

Charles-Etienne-Gustave Leclerc, comte de Juigné, était né à Paris le 15 juin 1825.

L'un des plus riches propriétaires de la Bretagne, il se consacra de bonne heure à l'élevage qu'il défendit pendant longtemps à la Chambre des députés dont il fit partie dès le mois de février 1871. Il ne quitta son poste au Palais-Bourbon que pour entrer au Luxembourg. Il fut élu membre du Comité de la Société d'encouragement en 1878 et membre fondateur en 1892. Il faisait aussi partie du Conseil supérieur des Haras et de la Commission du « Stud Book ».

Le comte de Juigné occupera dans la galerie des grands sportsmen la place que lui avaient assignée sa haute compétence et son entente parfaite du turf. Comme éleveur, il a fait ses preuves à Bois-Rouaud, et a obtenu, comme associé du prince Auguste d'Arenberg, des succès retentissants, non seulement en France, mais en Angleterre et en Allemagne. Qui ne se souvient encore des victoires de Montargis et de Jongleur, de l'autre côté de la Manche? Elles ajoutèrent à la célébrité de l'élevage français, déjà commencée et bien établie par Dollar et Gladiateur.

Le comte de Juigné faisait courir en association avec le prince Auguste d'Arenberg depuis 1867.

Parmi les principaux prix gagnés par l'écurie, nous devons rappeler les plus importants.

En 1872, Christiana gagnait le prix de la Forêt, à Chantilly; Montargis, la Poule de Deux Ans, le Grand Critérium, à Paris, et le prix de la Salamandre, à Chantilly.

En 1873, Tartane gagnait le prix du Premier Pas, à Caen, et Montargis remportait le Cambridgeshire.

En 1875, Jonquille remporta le Grand Critérium, à Paris.

En 1876, Jongleur gagnait le Grand Critérium, à Paris, le prix de Condé, à Chantilly, et une somme de 23,500 fr. en

Angleterre. Ses gains s'élevèrent cette année à 50.550 fr. En 1877, Jongleur gagnait la Grande Poule des Produits, le prix du Jockey-Club, le prix Royal-Oak et le Cambridgeshire, soit la somme totale de 263.350 fr. En 1878, Jongleur gagnait encore 51.637 fr. Après une si brillante carrière, le fils de Mars et Joliette devait misérablement mourir du tétanos. La Noue faisait triompher encore, en 1876, la casaque jaune et rouge

dans le prix Reiset; en 1877, Manchette gagnait l'Omnium et Mantille le Grand Critérium de Vichy, le prix de Deux Ans, à Deauville, le Grand Critérium, à Paris, et le prix de la Salamandre, à Chantilly.

En 1880, San Stefano gagnait l'Omnium; en 1885, Mineure allait à Bruxelles gagner le Grand Prix; en 1888, Tantale remportait le Premier Critérium, à Fontainebleau, le Premier Critérium à Vincennes, et le prix de la Salamandre, à Chantilly; en 1889, le fils de San Stefano gagnait le prix des Cars, à Paris, le Grand Prix du Casino, à Spa, et le prix du Jubilé, à Bade. Cette même année, Yellow remportait le prix de l'Avenir, à Bade, puis à 3 ans, le prix de Fontainebleau, le prix Hocquart, le 33<sup>e</sup> prix Biennal, le prix d'Ispahan et le prix du Jubilé, à Bade; à 4 ans, Yellow arrivait premier dans le Grand Prix de Deauville.

En 1892, le comte de Juigné gagnait encore le Prix du Jubilé de Bade avec Perdican; en 1893, Claret était vainqueur dans l'Omnium de Deux Ans et Perdican dans le 35<sup>e</sup> prix Biennal, à Paris.

En 1895, Daphnis remportait le Prix de Deux Ans à Deauville, et en 1896, Clairvoyant, le Grand Prix de Bruxelles.

L'année dernière, nous avons vu Gobseck gagner le prix de Saint-Georges, à Paris; le 7<sup>e</sup> prix Biennal, à Maisons; le prix Godolphin, à Maisons; le prix d'Iffezheim, à Bade, et le Grand Prix de Bade, soit 229.187 francs de prix. Cette année, le fils de Little Duck a remporté le prix La Rochette, à Chantilly.

